

NOTRE PROTODIACRE PÈRE JOSEPH

Père Joseph est né le 31 décembre 1936 dans un tout petit village breton près de Saint-Malo. Jusqu'en août 1944, il vécut une enfance heureuse. Mais, à cette date survient un événement, sur la route de l'exode, qui lui fut longtemps cause d'un grand traumatisme. Comme il nous l'a confié, il lui arrive encore de pleurer en y pensant, preuve de sa grande sensibilité :

« En août 1944, il fallut évacuer le village. Nous formions un convoi de plusieurs charrettes s'éloignant aux pas des chevaux et survolé très bas par les avions alliés allant bombarder Saint-Malo. Très vite, la bataille fit rage à Saint-Malo. Dans l'après-midi, on s'arrêta dans un champ. Il faisait beau, soudain ce fut l'enfer : les avions arrivèrent sur nous, volant au ras des arbres. Pendant un temps qui nous sembla une éternité, on n'entendait que le bruit des bombes qui se mêlaient à l'explosion des obus contenus dans des chars plus loin, nous nous étions tapis sous les charrettes, les femmes pleuraient et priaient tout haut....On sut après que la cible de ces avions était un convoi de chars allemands qui circulait sur la même route que nous. »

Cet exode dura deux semaines. Revenu à Saint-Malo, Père Joseph perdit sa mère et, comme son père travaillait, il le confia avec son frère à l'orphelinat des sœurs de Saint-Vincent de Paul. Ensuite, Joseph entra à l'école des mousses et jusqu'à l'âge de 23 ans il navigua en qualité de mousse, puis de matelot, puis d'élève officier, tout en continuant des études de mathématiques et de navigation astronomique par correspondance. En 1960, il quitta la marine pour travailler dans l'électronique et il vint s'installer à Paris. C'est là qu'il fit la rencontre qui allait complètement changer sa vie !

« Peu après mon arrivée à Paris, dans une soirée avec des amis bretons, je fis la connaissance d'une jeune fille nommée Tatiana Sorokine. Elle me dit qu'elle était d'origine russe et de confession orthodoxe, religion totalement inconnue pour moi ! Coup de foudre ! Nous nous sommes mariés à Saint-Irénée le dimanche 6 août 1961, jour de la Transfiguration, une fête qui, alors, ne m'évoquait rien. Les premières années de notre mariage, ma femme me demandait de l'emmener rue Daru mais, moi, je n'étais pas pressé d'aller dans une église et je remettais toujours ! Enfin, un dimanche de janvier 1966, je voulus lui faire plaisir et dans notre 2CV, nous voilà arrivés rue Daru. Nous descendîmes à la Crypte. Nous y fûmes chaleureusement accueillis par le Père Pierre Struve, par son diacre le Père Alexandre Nelidow, par le chef de chœur Michel Evdokimov et par sa sœur Nina. Ils me demandèrent si je savais chanter. Je leur répondis : oui bien sûr mais pas ce genre de chant. Alors tu vas apprendre ! me répliquèrent-ils. Le dimanche suivant, je chantais dans la chorale et ce sont les chants liturgiques et leur beauté qui m'ont retenu à la Crypte. J'ai alors commencé à m'intéresser à la théologie et à lire. Nous avons eu sept filles, Danielle, Marina décédée à quinze mois, Pascale, Anne décédée à cinq jours, Lucie, Tamara et Cécile. [...] Le 7 décembre 1969, le jour du baptême de Cécile, ma dernière fille, âgée de quelques mois, je confessais avec un grand bonheur la foi orthodoxe. L'été 1976, je fus ordonné lecteur par l'archevêque Georges Tarassov. Le Protodiacre Georges Krjivoblotzky me signifia alors : maintenant tu vas servir au sanctuaire et tu liras l'Épître. Un véritable supplice au début pour l'hyperémotif que je suis. [...] Seul au milieu de l'église je tremblais et parfois je bafouillais en lisant le Prokimenon. [Cette même année pendant la canicule, nous sommes allés dans un bourg d'Eure et Loir bénir la maison de paroissiens. Je garde précieusement une photo de ce jour là : Père Boris, après la bénédiction, avait ôté sa soutane, retroussé les manches de sa chemise et, coiffé d'un chapeau de cow-boy discutait avec Olivier Clément]. Le dimanche des Rameaux 1979, je fus ordonné diacre par l'archevêque Georges Tarassov. Le dimanche de Thomas, j'étais seul diacre à célébrer alors qu'il y avait un baptême et je n'en menais pas large ! Pendant au moins deux décennies, le protodiacre Georges et moi avons célébré ensemble en parfaite harmonie. C'est lui qui m'a formé et qui m'a tout appris. Il était très sévère, à juste raison car il avait à cœur de transmettre intacte le joyau de la Tradition orthodoxe. Mémoire éternelle ! Le 21 février 1995, ma chère épouse Tania grâce à laquelle j'ai pu cheminer dans

Portrait

l'Orthodoxie, quitta ce monde après plus de 33 ans de mariage. Paix à son âme! »

Après le retour à Dieu de Tania, la vie a continué pour Père Joseph tant à la Crypte que dans la sphère familiale avec ses joies et ses peines. Des joies car la famille s'est agrandie : Père Joseph a maintenant 15 petits-enfants (dont des triplées !) et 6 arrière-petits-enfants ! Des peines car l'aînée de ses filles Danielle a récemment perdu son mari et suit actuellement un traitement médical lourd. Lors du mariage de Danielle à la Crypte le 11 septembre 1982, Père Joseph raconte qu'il prenait des photos sur les marches de la cathédrale et que Mgr Georges Wagner qui passait dans le jardin s'approcha. L'archevêque Georges se fit alors un plaisir de poser avec les époux.

Le 16 janvier 2005, Monseigneur Gabriel éleva Père Joseph à la dignité de Protodiacre. Avec son humilité habituelle, Père Joseph nous dit : *« Je ne montai pas plus haut car je ne suis pas suffisamment intellectuel pour être prêtre mais j'espère servir encore la Crypte de nombreuses années ! »*

Et le 9 janvier 2022, Mgr Élisée lui a remis la coiffe dite kamilavka (kamilavkion en grec), la plus haute distinction que puisse porter un protodiacre.

Chaque nouvelle journée est un don de Dieu pour Père Joseph qui prie et récite de mémoire toutes les heures, prime, tierce, sexte... Merci à Père Joseph pour son témoignage et le bel exemple d'humilité et de service qu'il nous donne.

Propos recueillis par Armelle en décembre 2014 puis remis à jour dans le Bulletin de la Crypte n°5 et maintenant .

Père Joseph est pour nous tous une source de grâces et un exemple vivant de ce quoi doit être le service de l'Église, dans l'humilité, la simplicité et l'abnégation. Qu'il soit sincèrement remercié au nom de tous et prions le Seigneur qu'il lui accorde de nombreuses années ! Longues années ! Многоя Лета ! Многая Лета ! La multi ani ! ad multos annos !